

Lors de votre dernière conférence annuelle, je vous faisais part de mon intention de visiter à nouveau le Moyen-Orient, et Israël où ma dernière visite remontait à 1976. J'ai pu faire cette visite dans la région en octobre dernier. J'aimerais au moins partager aujourd'hui avec vous certaines impressions que j'y ai ramenées, sachant fort bien que ce qui s'y passe vous intéresse et vous préoccupe tout autant que moi.

Mon voyage m'a bien sûr rappelé nombre de bons souvenirs et a dans ce sens constitué une expérience éminemment enrichissante. Il y avait aussi le revers de la médaille: une plus grande sensibilisation à la complexité frustrante des problèmes avec lesquels les dirigeants et les habitants de la région doivent composer depuis si longtemps. J'en ai été à nouveau saisi, tant par ce que j'ai vu dans les pays visités que lors des discussions que j'ai eues avec mes hôtes en Égypte, en Israël, en Jordanie, au Liban et en Syrie.

Permettez-moi d'abord de vous parler des aspects plaisants, et surtout de mon séjour en Israël qui m'a permis de ressentir à nouveau le dynamisme et la vitalité de cette jeune nation avec laquelle les Canadiens sont si intimement associés depuis sa naissance. J'y ai découvert que le passé était tout aussi vivant et que le peuple d'Israël affrontait l'avenir avec une énergie non diminuée. Cette vigueur et ce dynamisme ne peuvent manquer de servir de source d'inspiration aux Canadiens et aux citoyens d'autres pays qui visitent Israël.

J'ai aussi constaté, comme je m'y attendais en fait, que l'amitié et la compréhension qui ont toujours inspiré les relations entre nos deux pays et nos deux peuples n'ont rien perdu de leur vivacité et de leur vigueur. Au centre de notre relation se trouve notre engagement permanent et sans équivoque envers la sécurité et le bien-être de l'État d'Israël, envers son droit de vivre en paix avec ses voisins arabes du Moyen-Orient.

Bien sûr, nos relations se sont modifiées et élargies considérablement depuis l'époque où la dimension politique régionale, et de fait la survie même d'Israël, dominaient presque entièrement nos préoccupations mutuelles. Les discussions amicales et prospectives que j'ai pu avoir avec le Premier ministre Shamir ont reflété la complexité et la stabilité de la relation Canada-Israël. Nous avons beaucoup parlé, et c'est assez naturel, des problèmes actuels de la région, et tout particulièrement de la violence incessante au Liban; nous avons tiré une certaine satisfaction de la croissance permanente des relations économiques, de la coopération technique et des échanges culturels entre nos deux pays. Nous avons été encouragés par nos réalisations, et nous nous sommes montrés optimistes devant l'avenir et confiants que nos relations de longue date continueront de se développer et de s'élargir.

Des progrès importants ont effectivement été réalisés l'an dernier. Vous vous souviendrez qu'à votre dernière conférence annuelle, j'annonçais l'allocation de fonds fédéraux pour faciliter l'établissement, en coopération avec Israël, d'un institut visant à promouvoir les activités conjointes de R-D industrielle dans les deux pays. Je me souviens de l'accueil chaleureux que vous avez réservé à cette annonce. En plus d'aller de l'avant avec ce projet - auquel la visite qu'a effectuée au